

# Une communauté tout entière initiatrice

*Denis Gagnon, o.p.*  
Communauté chrétienne universitaire

*Maurice Brousseau, diacre*  
Centre étudiant Benoît-Lacroix

Parmi les jeunes universitaires qui fréquentent le Centre étudiant Benoît-Lacroix, il s'en trouve chaque année qui demandent le baptême ou la confirmation. Parmi eux se trouvent quelques québécois de souche, mais la plupart sont arrivés récemment au pays. Ils viennent de tous les continents ou presque.

Demander le baptême ou la confirmation constitue la toute première étape d'une démarche qui va durer deux ans. Celle-ci suit de très près la proposition du *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* dans son édition de 1997<sup>1</sup>. Chaque candidat ou candidate est confié à un membre de la communauté chrétienne universitaire. L'accompagnateur l'initie aux principaux éléments de la foi chrétienne. Les candidats et candidates participent aux activités du catéchuménat diocésain, des catéchèses élaborées sur l'essentiel du christianisme et des célébrations qui ponctuent l'itinéraire. Ils se rencontrent régulièrement au Centre étudiant avec d'anciens catéchumènes, leurs accompagnateurs et quelques membres de la communauté chrétienne universitaire. Ce groupe sert de soutien tout au long de la démarche. Échanges et prières forment le menu principal de ces rencontres.

Au cours du carême, nous avons l'habitude de présenter brièvement à la communauté chrétienne universitaire les futurs baptisés et les confirmands de Pâques. La présentation avait lieu au cours de l'assemblée dominicale à l'église des Dominicains sur le chemin de la Côte Sainte-Catherine. Cette très brève présentation formait le rite des scrutins. Un rite un peu trop maigre à notre goût. Les candidats étaient parachutés dans l'assemblée dominicale, le temps d'une célébration. On les retrouvait dans la nuit de Pâques sans vraiment avoir créé de véritables liens avec eux. La communauté se sentait plus ou moins concernée. Comme trop souvent en paroisse quand on a confié les tâches à quelques-uns, les

<sup>1</sup> *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, Paris, Desclée-Mame, 1997, 236 p.

membres de la communauté ne percevaient pas leur responsabilité dans l'accompagnement de leurs frères et de leurs sœurs en marche vers le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Pourtant le *Rituel* est clair : « L'initiation des adultes, qui comporte une progression, se déroule donc au sein de la communauté des fidèles. Avec les catéchumènes, les baptisés entrent davantage dans les richesses du mystère pascal; ils renouvellent ainsi leur propre conversion et permettent à ces nouveaux chrétiens de répondre plus généreusement à l'appel de l'Esprit Saint. » (*Rituel*, p. 20)

### **Tout le monde dans le coup**

Nous avons donc décidé de mettre tout le monde dans le coup. Au début de l'automne, nous avons présenté Olivier et Emmanuelle, les initiés de la prochaine veillée pascale, lors d'une assemblée dominicale. À cette occasion, les accompagnateurs ont pris la parole. Et nous avons tracé sur le front et sur les sens de nos futurs baptisés le signe de la croix : « C'est le Christ lui-même qui vous protège par le signe de son amour. Appliquez-vous, désormais, à le connaître et à le suivre. » (*Rituel*, n. 88)

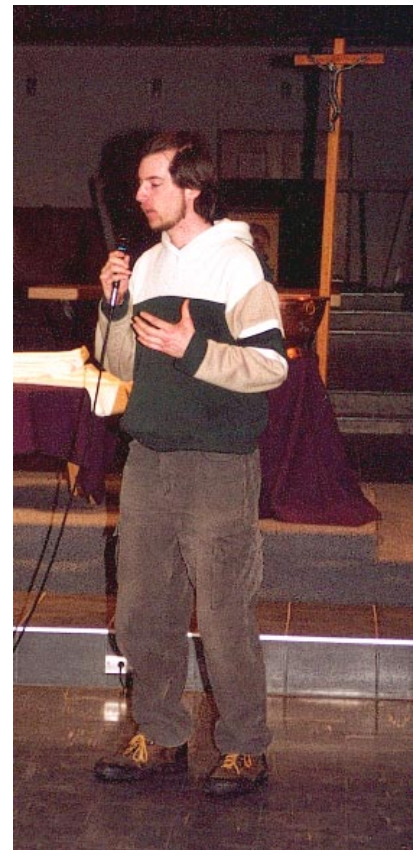
Normalement, nos deux catéchumènes auraient dû se retirer avant la liturgie eucharistique. N'ayant pas reçu le baptême, ils ne peuvent pas célébrer le sacrement de l'Eucharistie (qui comprend non seulement la communion, mais aussi la proclamation de la prière eucharistique et les autres rites de communion!). Or, Olivier a l'habitude d'être présent à nos célébrations dominicales. Lui demander de se retirer durant les quelques mois intenses de préparation à son baptême aurait été un non sens. Nous l'avons donc invité, de même qu'Emmanuelle, à continuer de nous fréquenter et de profiter de nos célébrations pour approfondir leur foi.

Lors de cette célébration d'entrée en catéchuménat, nous avons proposé aux jeunes de la communauté chrétienne universitaire de participer à la préparation d'Olivier et d'Emmanuelle en réfléchissant à leur propre engagement baptismal. Au cours de l'année liturgique, nous aurions l'occasion de nous demander : « Qu'avons-nous fait de notre baptême? Qu'ai-je fait de mon baptême? »

Depuis cette célébration, la question s'est retrouvée de temps à autre au cours de nos célébrations dominicales. Ce fut l'occasion d'un approfondissement. Je pense en particulier à un certain dimanche où nous avons réfléchi sur la place de l'action de grâce dans notre expérience chrétienne. Nous en avons profité pour faire une catéchèse assez élaborée sur la prière eucharistique.

### **Une période plus intense**

Le temps fort de notre démarche se concentre durant le carême. Notre montée vers Pâques prend tous les accents de la préparation au



*Les étudiants sont invités à commenter l'un ou l'autre article de la profession de foi en s'adressant à Olivier.*



*En compagnie de la samaritaine, nous reconnaissons en Jésus le don de Dieu qui étanche notre soif. Et on place une cruche vide près de la fontaine baptismale, la cruche qui contiendra l'eau pour le baptême d'Olivier.*



*Après la catéchèse sur le témoignage, nous procédons aux rites du scrutin et nous apportons le cierge pascal (éteint!) que nous déposons sur une table près de la fontaine baptismale.*

baptême, à la confirmation et à l'eucharistie. Le premier dimanche du carême, pendant qu'Olivier<sup>2</sup> participait à la célébration de l'appel décisif à la cathédrale, notre communauté chrétienne entra dans une période intensive de réflexion à l'engagement baptismal et un temps de prière pour Olivier. Chaque membre de la communauté chrétienne s'est approché de la croix dressée près de la fontaine baptismale et s'est incliné dans un geste de vénération. L'homélie reprit la question de l'année. En rencontrant Jésus au désert, poussé moi-même par l'Esprit, je fais le point sur mon engagement baptismal : qu'ai-je fait de mon baptême? La réflexion se poursuit le deuxième dimanche. Cette fois-ci, nous sommes sur la montagne de la Transfiguration. Pendant qu'on apporte le vêtement blanc dont sera revêtu Olivier à Pâques, chacun se demande ce que peut bien signifier dans sa vie de tous les jours : être revêtu du Christ!

Les trois dimanches suivants, nous célébrons *les scrutins*, des moments intensifs de préparation pour Olivier à l'approche du grand jour (prière litanique, prière de délivrance du mal, imposition des mains...). Au troisième dimanche, en compagnie de la samaritaine, nous reconnaissons en Jésus le don de Dieu qui étanche notre soif. Nous ajoutons aux rites du scrutin la tradition du symbole de la foi. L'homélie est transformée en catéchèse. Dans un premier temps, le prêtre qui préside l'assemblée invite chaque participant, chaque participante à pointer l'article de la profession de foi qui l'éclaire le plus aujourd'hui. Les étudiants sont invités à commenter l'un ou l'autre article en s'adressant à Olivier. Puis, le diacre directeur du Centre étudiant, fait un exposé sur l'ensemble du symbole. On place une cruche vide près de la fontaine baptismale, la cruche qui contiendra l'eau pour le baptême d'Olivier.

Le quatrième dimanche, la liturgie proclame le récit de la guérison de l'aveugle-né. Nous réfléchissons sur le témoignage que chaque baptisé est amené à faire au fil des jours. En écoutant le récit évangélique, à qui nous identifions-nous parmi les personnages de la scène : à l'aveugle guéri? à ses parents? aux scribes et pharisiens? à Jésus?... Les membres de l'assemblée répondent à la question sans perdre de vue qu'ils s'adressent à Olivier. Après la catéchèse sur le témoignage, nous procédons aux rites du scrutin et nous apportons le cierge pascal (éteint!) que nous déposons sur une table près de la fontaine baptismale. La nuit de Pâques, quand il brillera au cœur de notre assemblée, il nous rappellera que le Christ est lumière et qu'il fait de nous la lumière du monde.

Le cinquième dimanche, le récit de la résurrection de Lazare nous aide à réfléchir sur le baptême où nous sommes plongés dans la mort du Christ dans l'espérance de connaître une résurrection semblable à la sienne. Nous apportons solennellement le saint-chrême dont sera marqué Olivier au cours de sa confirmation. Ce dimanche, nous ajoutons aux

<sup>2</sup> Quelques jours avant le mercredi des cendres, Emmanuelle a décidé de retarder son baptême pour mieux se préparer.

rites du scrutin, la tradition du Notre Père. Après avoir demandé aux étudiants de dire à Olivier quelle intention de la prière du Seigneur leur parle davantage ce jour-là, nous faisons une catéchèse sur la grande prière.

Voilà un programme bien développé pour préparer un frère à son baptême et aider les membres d'une communauté à renouveler leur engagement. Bien développé et bien chargé, mais très important aussi pour qu'une communauté devienne tout entière initiatrice de ses frères et de ses sœurs catéchumènes. Pour qu'elle les accueille en même temps qu'elle poursuit l'éducation de sa propre foi. Peut-être que la veillée pascale sera vécue plus intensément que les autres années. Elle aura sûrement beaucoup de sens pour ceux et celles qui ont participé à la démarche.

Tout cela à cause d'Olivier et des autres catéchumènes qui ont demandé le baptême ou la confirmation. À cause aussi d'un rituel particulièrement riche au plan liturgique, catéchétique et pastoral. Toute communauté chrétienne, qu'elle ait ou non des catéchumènes, devrait s'inspirer du *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* dans sa démarche de carême et tout au long de son année liturgique et pastorale. « C'est ainsi que les trois sacrements de l'initiation chrétienne conduisent ensemble à leur pleine stature les fidèles qui exercent, dans l'Église et dans le monde, la mission de tout le peuple chrétien. » (*Rituel*, p. 11)

Article publié dans *Vivre en Église* 120/6 (18 mars 2002) 139-141.